

Martial Mignet, le vigneron volant

C'est vers l'âge de 15 ans que Martial Mignet, pilote professionnel qualifié IR-ME/HPE, s'est pris de passion pour l'aviation. Le président d'ARINC SA, groupe spécialisé dans le conseil et le management dans les domaines de l'électronique de défense et de la guerre électronique, totalise aujourd'hui plus de 4 000 heures de vol sur de nombreux types d'avion.

EN 7 QUESTIONS ET 7 DATES, UN PASSIONNÉ D'AVIATION, EN AQUITAINE, SE PRÉSENTE DU TAC-AU-TAC, DÉCOUVERTE !



MARTIAL MIGNET en 7 dates :

1980 : Mon premier lâcher comme pilote au centre d'essais en aéroclub à Brétigny-sur-Orge.

1987 : Membre de l'équipage du 1^{er} vol d'essai et de qualification, lors du lancement des programmes spatiaux de microgravité avec le CNES et l'Agence Spatiale Européenne.

1989 : J'obtiens mon brevet et ma licence de pilote professionnel

Mars 1992 : Je passe deux heures dans le simulateur de la station MIR à Moscou en compagnie du cosmonaute soviétique Guerman Titov et de l'astronaute Jean-Pierre Haigneré.

Juin 1996 : Je lance ma première compagnie aérienne de fret EFIS CARGO. Compagnie spécialisée dans les transports hors gabarit, sensibles, et de matières dangereuses.

Juillet 1999 : Je suis invité par l'ESA, l'Agence spatiale européenne, et la NASA au départ du vol STS 93 dans lequel Michel Tognini fera un vol en tant qu'ingénieur de bord et où Hélène Collins sera la première femme commandant de bord d'une navette spatiale.

Février 2010 : Je pilote un TBM entre Bordeaux et la Casamance en deux fois 3h45.

MARTIAL MIGNET en 7 questions :

Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de voler ?

En janvier 1975, vers l'âge de 15 ans, l'aéronautique m'est tombée dessus lorsque je suis rentré à l'école d'Enseignement technique de l'armée de l'air à Saintes. Puis, en 1978, je suis affecté au sein de la Délégation générale pour l'armement au Centre d'Essais en vol de Brétigny-sur-Orge, section Essais Equipements. J'apprends à piloter à l'aéroclub du Centre d'Essais en Vol. J'ai obtenu mon 1^{er} brevet de pilote privé en 1981 à 21 ans. Et celui de pilote professionnel en 1989. Par la suite, j'ai été pilote de ligne à la TAT (Touraine Air Transport) de 1992 à 1994.

Quel souvenir avez-vous de votre premier vol en solo ?

Un souvenir double : une impression d'euphorie, de liberté immense et, dans un même temps, une sensation de forte angoisse à la perspective de mon 1^{er} atterrissage en solo !

Quelle a été votre première machine volante ?

Le SV-4, un Stampe.

Sur quoi volez-vous aujourd'hui ?

Je vole sur deux avions. Le premier m'appartient, il s'agit d'un Cessna 172 RG basé à Soulac en Gironde pour promener le petit-fils, les copains et les clients du vignoble. L'autre, à Toussus-le-Noble, un TBM 700, avion que je partage avec un ami. Je vole également sur d'autres mono ou bimoteurs mais aussi sur biréacteurs. Je fais, chaque année, une centaine d'heures environ.

Quel (le) est votre aviateur ou aviatrice préféré (e) ? Pourquoi ?

Ce n'est pas un mais deux aviateurs. Antoine de Saint-Exupéry tout d'abord, notre maître à tous : l'écrivain, l'humaniste, l'ingénieur. Et Marcel Jullian qui a écrit, entre autres, Mystique de l'aviation en 1962 qui a obtenu un prix de l'Académie française.

Le survol que vous préférez en Aquitaine et au-delà ?

Le phare de Cordouan et les vignobles du Médoc. En ce qui concerne ces vignobles, il est vrai que le groupe Arinc SA que je dirige est devenu propriétaire en 2010 du Château L'Argilus du Roi sur l'appellation de Saint-Estèphe. J'assouvis ainsi ma deuxième passion qu'est la viticulture après l'aéronautique.

L'engin que vous rêvez de piloter un jour ?

Je rêve de piloter un Rafale, voire un Solar Impulse !